

Réponse à la question

Les négociations de Genève et la tentative de mettre fin à la guerre au Soudan

(Traduit)

Question:

La session d'ouverture des négociations de Genève pour mettre fin à la guerre au Soudan qui dure depuis près de 16 mois s'est tenue mercredi (14/8/2024) en présence des partenaires de la médiation internationale, les Etats-Unis, la Suisse, l'Arabie Saoudite, l'Egypte, les Emirats, l'Union Africaine et les Nations Unies, alors que l'armée soudanaise était absente des pourparlers. Pourquoi les États-Unis ont-ils demandé que la conférence se tienne à Genève plutôt qu'à Djeddah et que la participation soit élargie ? Et pourquoi l'armée n'était-elle pas présente ? L'appel des États-Unis aux négociations de Genève est-il une perte de temps sans l'intention de parvenir à un cessez-le-feu ? Ou bien cela a-t-il à voir avec les forces anglaises qui résistent encore ? Et pourquoi y a-t-il une confrontation répétée à El Fasher, et quelle est son importance pour les deux parties ? Merci.

Réponse:

Pour obtenir une réponse claire à ces questions, nous examinerons les points suivants. Nous commencerons par la dernière question :

Premièrement : Nous l'avons mentionné dans la « Réponse à une question » du 19/12/2023

⋮

[**Le conflit ne sera pas résolu rapidement**, et cela peut aussi prendre du temps, car l'intention est de limiter le conflit entre les deux parties de l'Amérique sur place : Le Commandement de l'Armée et le Commandement de Soutien Rapide, et l'issue du conflit est contrôlée par l'Amérique en répartissant les rôles entre eux, afin de maintenir l'opposition loyale à la Grande-Bretagne et à l'Europe paralysée comme elle l'a été depuis que le conflit a éclaté à la mi-avril 2023, et ensuite de l'affaiblir au minimum. Pour clarifier cela, nous expliquons ce qui suit :

a- Le 21/11/2023, les forces de soutien rapide se sont emparées de la ville d'El Daein, capitale de l'État du Darfour oriental. Elles se sont également emparées du quartier général du commandement de l'armée de la 20e division sans combattre lorsque les forces de l'armée se sont retirées sous prétexte d'éviter les risques d'affrontements entre elles et les dommages causés aux civils ! Les forces de soutien rapide ont déclaré dans un communiqué [« Leurs victoires ouvrent une large porte à une paix véritable [...] et l'État du Darfour oriental, ainsi qu'El Daein, resteront en sécurité sous leur protection. » (Al Jazeera, 22/11/2023)].

Il est à noter qu'El Daein est le fief de la tribu des Rizeigat, à laquelle appartient Dagalo, le commandant des forces de soutien rapide, ainsi que la plupart de ses commandants et de ses membres. Auparavant, ces forces s'étaient emparées de la ville de Nyala, capitale de l'État du Darfour Sud, de la ville de Zalingei, capitale de l'État du Darfour Central, et de la ville d'El Geneina, capitale de l'État du Darfour Ouest. Il ne leur reste plus qu'à s'emparer de la ville d'El Fasher, capitale de l'État du Darfour Nord et capitale politique et administrative de la région du Darfour. Si les FSR s'empare d'El Fasher, il portera un coup dévastateur aux mouvements pro-anglais et européens, en particulier le Mouvement de libération du Soudan et le Mouvement pour la justice et l'égalité].

Nous avons également déclaré dans la même question et réponse : [Ces mouvements étaient déterminés à défendre El Fasher, sous peine de la voir disparaître... d'autant plus que la ville d'El Fasher occupe une position stratégique, ses frontières étant reliées à celles de la Libye, du Tchad et des villes occidentales de la région du Darfour].

Et nous avons ajouté : [... Les FSR s'est rendu au Darfour devant l'armée, devenant ainsi la principale opposition du pays. Peut-être que l'Amérique au Soudan aura deux ailes : une aile politique des FSR, mais avec des armes, pour diriger l'opposition, et une aile militaire de l'armée... de sorte que les deux ailes serviront les intérêts de l'Amérique. Quant à savoir pourquoi l'opposition des FSR n'est pas démilitarisée, c'est très probablement pour deux raisons : La première : contenir l'opposition

européenne, composée d'agents britanniques, car l'éliminer politiquement n'est pas facile, il faut le faire militairement.

La seconde : les Forces de soutien rapide au Darfour deviennent une opposition politique dotée d'une force armée, de sorte que si l'intérêt de l'Amérique exige une autre sécession après le Soudan du Sud, elle mettra en œuvre cette sécession au Darfour. Il semble que le temps n'est pas venu pour cette sécession, mais la préparation de l'atmosphère pour elle est actuellement en cours] **Fin de la citation de la question et de la réponse.**

Ainsi, El Fasher est important pour toutes les parties. Elle est de la plus haute importance pour l'Amérique et ses partisans (l'armée et les forces de soutien rapide) afin que les forces de soutien rapide au Darfour puissent constituer une opposition politique dotée d'une force armée, et si l'intérêt de l'Amérique exige une autre séparation après le Soudan du Sud, ce sera au Darfour. C'est également important pour l'opposition européenne, car elle n'a plus rien d'autre à compter au Darfour qu'El Fasher. Si elle en est expulsée, cette opposition disparaîtra, d'autant plus que la ville d'El Fasher occupe une position stratégique, ses frontières étant reliées à celles de la Libye, du Tchad et des villes occidentales de la région du Darfour... Ils s'y battent donc féroce, et c'est ce qui a empêché les FSR de contrôler El Fasher jusqu'à présent. Bien qu'El Fasher soit le dernier bastion de l'armée au Darfour et qu'elle soit apparemment aux côtés de l'opposition contre les FAR, elle ne se bat pas sérieusement avec l'opposition contre les FAR, sinon l'armée en aurait fini avec elle, car elle dispose d'une force suffisante. Cependant, le plan américain veut que l'armée et les FSR restent pour les objectifs que nous avons expliqués plus haut et pour éliminer ou marginaliser l'opposition européenne.

Deuxièmement : En ce qui concerne les questions relatives à la Conférence de Genève, nous les analysons de la façon suivante :

1- Le secrétaire d'État américain Blinken a déclaré le 23/7/2024 : [Washington a invité les forces armées soudanaises et les forces de soutien rapide à participer aux pourparlers sur un cessez-le-feu organisés par les États-Unis, qui débuteront le 14 août 2024 en Suisse. Il a ajouté : « Les pourparlers, qui sont également co-organisés par l'Arabie saoudite, incluront l'Union africaine, l'Égypte, les Émirats et les Nations unies en tant qu'observateurs. » Il a ajouté : « Les pourparlers en Suisse visent à parvenir à une cessation de la violence à l'échelle nationale, à permettre l'accès de l'aide humanitaire à tous ceux qui en ont besoin et à mettre en place un solide mécanisme de contrôle et de vérification afin de garantir la mise en œuvre de tout accord ». Il a souligné que « les pourparlers ne visent pas à aborder des questions politiques plus larges » (State.gov ; France Presse, 23/7/2024)]. Comme les précédents cycles de négociations tenus à Djeddah n'ont abouti à aucun résultat, délibérément par l'Amérique, parce qu'elle ne voulait pas faire cesser les combats entre les deux parties. La déclaration de Blinken selon laquelle « ces pourparlers ne visent pas à aborder des questions politiques plus larges » signifie que la réunion de Genève n'aboutira pas à un arrêt des combats entre les deux parties, mais seulement à des négociations pour le plaisir de négocier ! Ceci est confirmé par la déclaration du porte-parole du Département d'État américain, Matthew Miller, qui a déclaré [« Il ne peut pas évaluer la possibilité de parvenir à un accord, mais nous voulons simplement ramener les deux parties à la table des négociations », ajoutant, « Nous espérons que c'est une occasion de parvenir enfin à un cessez-le-feu » (The Independent Arabia, 24/7/2024)].

La Grande-Bretagne s'est également rendu compte que les négociations de Genève demandées par l'Amérique ne permettraient pas de trouver une solution. L'envoyé de l'ONU Ramtane Lamamra a déclaré lors de la réunion du Conseil de sécurité du 29/7/2024 à propos de la réunion de Genève demandée par l'Amérique le 14/8/2024, décrivant les discussions de Genève comme [« un premier pas encourageant dans un processus plus long et plus complexe ». (Asharq Al-Awsat, 29/7/2024)]. En d'autres termes, il a annoncé qu'il ne parviendrait pas à une solution lors de cette réunion, mais qu'il s'agissait plutôt de discussions sur les rives du Rhône à Genève ! Notons que l'envoyé Ramtane Lamamra, ancien ministre algérien des Affaires étrangères, est l'un des agents de la Grande-Bretagne qui s'emploie à impliquer l'Union européenne et les agents britanniques dans les pourparlers relatifs au Soudan, comme cela s'est produit lors de la réunion de Djibouti tenue les 26 et 27/7/2024, à laquelle plus de 20 pays ont participé en plus de l'Union européenne. Il convient de noter que l'Amérique a pu empêcher la nomination de Ramtane Lamamra en tant qu'envoyé en Libye. En revanche, la Grande-Bretagne a pu le nommer envoyé de l'ONU au Soudan.

2- Ainsi, dès que l'Amérique a appelé, par l'intermédiaire de son secrétaire d'État, à tenir une conférence en Suisse, les Forces de soutien rapide se sont empressées d'y répondre immédiatement. Suite à cette déclaration, dans la soirée du 23/7/2024, le commandant des Forces de soutien rapide, Mohamed Hamdan Dagalo (Hemedti), a accueilli l'invitation de Blinken via la plateforme X, en déclarant : « J'annonce notre participation aux prochains pourparlers sur le cessez-le-feu le 14 août 2024 en Suisse ». Cela signifie que Dagalo avait déjà entendu parler de cette invitation et en avait appris les raisons par les canaux du département d'État américain, puisqu'il n'a pas hésité à y répondre. Bien que le commandant de l'armée et président du conseil de souveraineté, Al-Burhan, ait également été mis au courant, il avait été convenu qu'il s'abstiendrait et que sa réponse serait tardive, afin de donner l'impression qu'il avait la souveraineté et qu'il pouvait s'y opposer. Il a donc demandé une réunion avec l'Amérique pour se concerter sur la Conférence de Genève, comme si Al-Burhan pouvait accepter ou rejeter sans l'approbation de l'Amérique ! Puis il annonce l'échec de ces consultations :

[Les consultations soudano-américaines, qui ont ouvert la voie à la participation de l'armée aux négociations avec les FSR, ont été officiellement annoncées comme étant au point mort. Les consultations se sont tenues dans la ville saoudienne de Djeddah en réponse à une demande du gouvernement, soutenu par la direction de l'armée et basé à Port-Soudan, qui menace de faire échouer le processus de Genève avant qu'il ne commence à la date prévue, mercredi prochain. Selon des sources informées, les principaux points de désaccord qui ont conduit à l'échec des consultations sont le refus de la délégation soudanaise d'autoriser l'IGAD et les Émirats arabes unis à participer en tant qu'« observateurs », et le fait que la participation aux négociations devrait se faire au nom du gouvernement et non de l'armée, et qu'elles devraient être basées sur la mise en œuvre de la Déclaration humanitaire de Djeddah avant d'entamer toute autre négociation. « Le chef de la délégation, Abu Namu, a lâché la corde et n'a pas pris de décision concernant la participation aux négociations, mais l'a laissée à l'appréciation des dirigeants, en disant : « La question relève en fin de compte de l'autorité du chef de la délégation : « La question relève en fin de compte de la décision et de l'évaluation de la direction. » [Asharq Al-Awsat, 13/8/2024].

3- Ainsi, les consultations de Djeddah n'ont pas accepté la réunion en Suisse et ont inventé une raison pour cela, à savoir que l'invitation était destinée à l'armée ou au gouvernement... ! Comme si Al Burhan pouvait rejeter la demande américaine de réunion à Genève s'il était sérieux ! Il s'agit plutôt de distraire les parties avec le sujet des négociations jusqu'à ce que l'Amérique mette fin à l'influence européenne au Soudan et parvienne à la solution qu'elle souhaite pour être un stimulant positif pour elle lors des prochaines élections. Quant à la raison pour laquelle les Américains ont tardé à trouver une solution au problème soudanais, c'est que les partis européens et anglais sont toujours puissants au Soudan. Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'Amérique s'est efforcée de mettre en évidence le conflit entre Al-Burhan et Hemedti afin de marginaliser les puissances européennes, mais jusqu'à présent, elle n'a pas atteint cet objectif, car l'activité des Anglais au Soudan a été renforcée par les Émirats arabes unis, après l'échec du Kenya, qui a exigé l'introduction de forces de maintien de la paix pour arrêter les combats et impliquer la composante civile formée par les agents anglais dans les négociations. Ils ont donc échoué dans les deux cas, « arrêter les combats et impliquer la composante civile ».

4- Le gouvernement soudanais et Al Burhan en sont conscients, puisque les représentants soudanais et émiratis aux Nations Unies ont échangé des altercations lors d'une session du Conseil de sécurité le 18/6/2024, le représentant soudanais, Al-Harith Idris Al-Harith, a confirmé qu' [« il a des preuves du soutien des EAU au RSF », et le représentant émirati, Mohammed Abu Shahab, a répondu qu'il s'agissait de « fausses accusations » et a déclaré : « Il n'y aura pas de victoire ou de règlement militaire du conflit au Soudan, et la table des négociations est le seul moyen de le résoudre. » (CNN, 19/6/2024)]. Par cette déclaration, les Émirats arabes unis annoncent qu'ils interviennent dans le conflit en cours au Soudan. Elle a été précédée d'un échange d'expulsions de diplomates entre les deux parties. La Grande-Bretagne a commencé à jouer le même jeu que l'Amérique contre ses agents pour les contenir, en les plaçant sous le commandement de l'armée ou sous le commandement des FSR. La Grande-Bretagne, par l'intermédiaire des Émirats arabes unis, a commencé à soutenir les FSR pour protéger ses agents et renforcer leur présence, de sorte que les FSR ne puisse pas se

débarrasser d'eux ou les contrôler.

Les agents britanniques, sous le nom de Coordination « Taqadum » (le Progrès) et sous la direction d'Abdullah Hamdok, l'ancien Premier ministre soudanais renversé par Al Burhan et Hemedti en 2021, ont commencé à faire des progrès notables. Le 3 mars 2024, le ministère public soudanais a pris la décision d'arrêter 16 dirigeants de la Coordination, dirigée par Hamdok, et a exigé qu'ils se rendent au ministère public pour [« soutien, assistance et accord, crimes contre l'État, atteinte au système constitutionnel, crimes de guerre et génocide »... (TV soudanaise, 3 mars 2024)], mais elle n'a arrêté personne et aucun d'entre eux ne s'est rendu, ce qui montre la faiblesse de la volonté du régime Al-Burhan face aux agents britanniques. Abdel Fattah Al-Burhan refuse également de négocier avec elle : [« Al-Burhan, président du Conseil de souveraineté au Soudan, a annoncé jeudi son refus de négocier avec la Coordination des forces démocratiques civiles (Taqadum). » (Anadolu Agency, 6/6/2024)].

5- Le soutien des EAU aux Forces de soutien rapide sert les intérêts de leur maître britannique au Soudan, non pas parce que le commandant des Forces de soutien rapide, Dagalo, est un agent de la Grande-Bretagne, mais plutôt un agent de l'Amérique. Les EAU veulent déjouer le plan américain au Soudan en s'infiltrant avec Dagalo et ses forces de soutien rapide. Tout comme elle l'a fait en Libye, où elle a donné un rôle à son agent, les Émirats arabes unis, pour infiltrer Haftar, un agent de l'Amérique, et lui fournir un soutien pour l'influencer et déjouer son mouvement contre les agents de la Grande-Bretagne dans la capitale, Tripoli. Elle lui a également donné un rôle au Yémen, où les EAU ont infiltré l'alliance formée par les États-Unis, dirigée par l'Arabie saoudite, dans le cadre de l'opération Tempête décisive visant à intervenir au Yémen. La Grande-Bretagne en a profité pour soutenir ses agents et leur permettre de contrôler le sud du Yémen et d'en expulser les Houthis, agents de l'Amérique. Elle a failli prendre le contrôle de Hodeidah et se diriger ensuite vers Sanaa pour renverser les Houthis, s'il n'y avait pas eu la propagande créée par les États-Unis selon laquelle les habitants de Hodeidah mouraient de faim et de maladie. La conférence de Stockholm s'est tenue le 13/12/2018 et a stoppé l'avancée des EAU et de leurs alliés du sud du Yémen.... Voici l'astuce de la Grande-Bretagne en matière de politique internationale!

6- Ainsi, l'Amérique tarde à trouver une solution, les forces de soutien rapide sont d'accord et l'armée refuse, et ainsi de suite... et les négociations se déplacent de Djeddah au Caire et à Genève, non pas pour trouver une solution, mais pour gagner du temps dans la recherche d'une solution : [... et le Conseil de souveraineté transitoire au pouvoir a déclaré dans un communiqué : « Sur la base d'un contact avec le gouvernement américain représenté par l'envoyé américain au Soudan, Tom Perriello, et d'un contact du gouvernement égyptien demandant une réunion avec une délégation gouvernementale au Caire pour discuter de la vision du gouvernement concernant la mise en œuvre de l'accord de Djeddah, le gouvernement enverra une délégation au Caire à cette fin. » Il a ajouté que l'accord de Djeddah stipule que les forces de soutien rapide doivent quitter les zones civiles... » (Al-Marsad-Arabi, 19/8/2024)].

7- Conclusion :

a- Il est probable que des décisions trompeuses seront prises dans l'espoir d'arrêter les combats entre l'armée soudanaise (SAF) et les forces de soutien rapide (FSR) lors de la conférence de Genève du 14/8/2024, prévue pour durer 10 jours : [Les pourparlers de Genève devraient durer jusqu'à dix jours sous le parrainage américano-saoudien... (Al Jazeera, 14/8/2024)] **mais seulement de manière inefficace et resteront de l'encre sur du papier. Si elles ont lieu, elles seront temporaires et ne dureront pas** ; car l'Amérique n'a pas encore atteint ses objectifs. Il suffira de se concentrer sur l'acheminement de l'aide humanitaire. [Le gouvernement soudanais a annoncé qu'il autoriserait le passage de l'aide humanitaire par le point de passage d'Adre, à la frontière avec le Tchad. Les sept parties internationales participant à la Conférence de Genève ont salué cette mesure... (Sky News Arabia, 17/8/2024)]. [Les États-Unis ont décrit les négociations de Genève comme un nouveau modèle, soulignant que l'objectif des pourparlers est d'étendre la portée de l'acheminement de l'aide et de rouvrir les couloirs humanitaires. (Al Jazeera, 20/8/2024)].

b- L'incapacité de l'Amérique à tenir la Grande-Bretagne à l'écart de la scène soudanaise demeure, notamment par le biais de ses agents régionaux tels que les Émirats et de ses agents locaux tels que la Coordination Taqadum. Cela a amené l'Amérique à reconsidérer ses calculs et à

impliquer les Émirats dans la Conférence de Genève, alors qu'elle avait auparavant confiné le travail lié à la question soudanaise entre elle-même et son agent saoudien dans la plate-forme de Djeddah, sans tenir compte des puissances européennes (Freedom and Change). Lorsque Taqadum est apparu, plus efficace que Freedom and Change et derrière lui les Émirats, l'Amérique a décidé de l'implication des Émirats dans la conférence comme une question d'évasion et de tromperie sans être réellement sérieuse dans la recherche d'une solution pour arrêter les combats !

c- Tout cela est une perte pour le peuple musulman du Soudan. Les tueurs et les tués parmi eux sont comme l'a dit le Messager d'Allah (saw): « إِذَا التَقَى الْمُسْلِمَانِ بِسَيْفَيْهِمَا فَأَلْقَايِلُ وَالْمَقْتُولُ فِي النَّارِ » **“ Si deux musulmans se rencontrent avec leurs épées, le tueur et le tué seront dans le feu de l'enfer.”** Les personnes sincères au sein de l'armée et du peuple doivent agir pour mettre fin à toutes ces conspirations et se débarrasser des agents, car ils sont à l'origine de la calamité et c'est grâce à eux que les colonisateurs sont en mesure de mener à bien toutes ces conspirations. Toutes les personnes sincères doivent également soutenir Hizb ut Tahrir, la direction politique sincère qui n'a cessé de dénoncer ces conspirations depuis des décennies et dont l'opinion a été correcte à chaque fois. Les personnes sincères au pouvoir doivent le soutenir pour soutenir le Dîn d'Allah et le renforcer.

(وَلْيَنْصُرَنَّ اللَّهُ مَنْ يَنْصُرُهُ إِنَّ اللَّهَ لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ)

“ Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant, ” [Al-Hajj: 40]

15 Safar Al Khair 1446 AH

Correspondant au 20/8/2024